



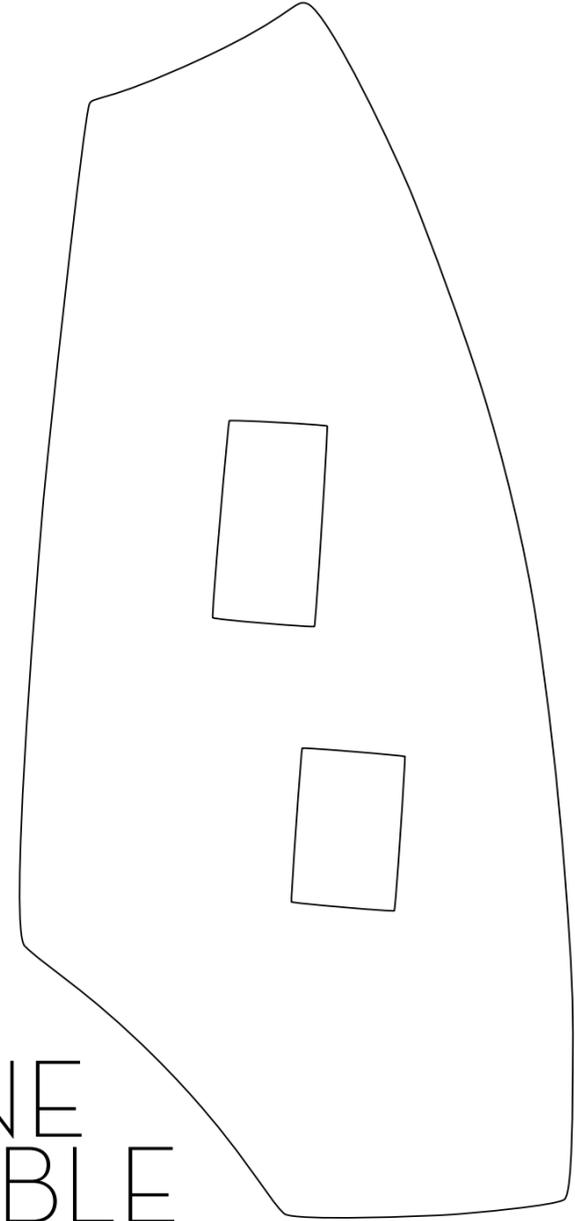
# UNE TABLE

PIERRE JEANNERET  
POUR MADELEINE ET JEAN PROUVÉ



**LAFFANOUR**  
GALERIE DOWNTOWN, PARIS

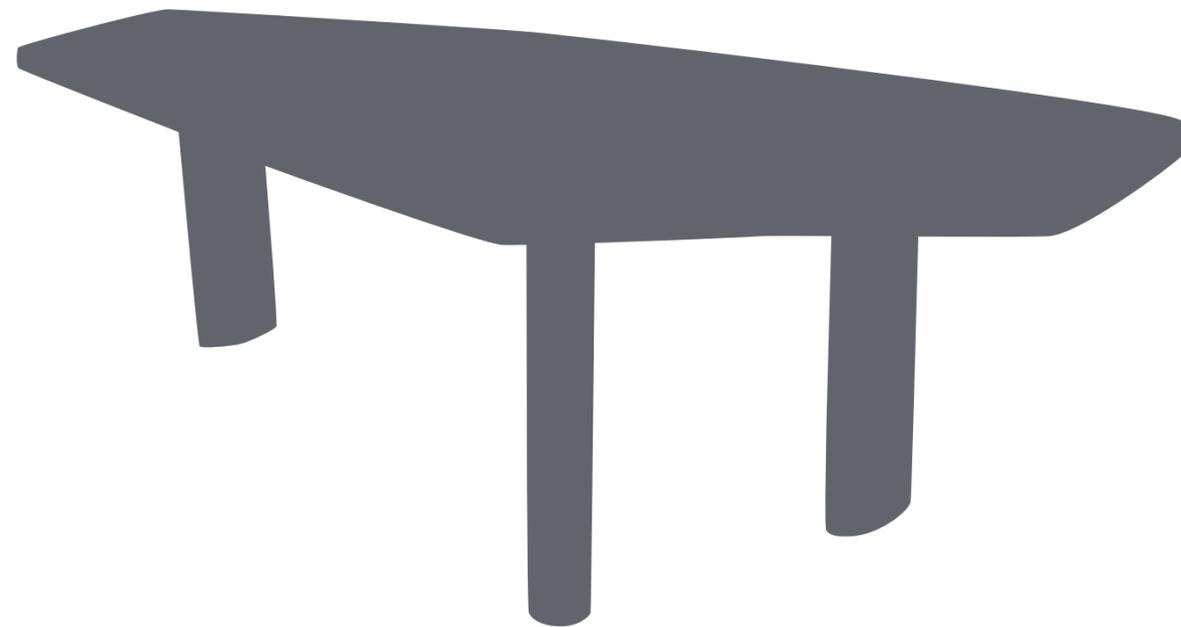




# UNE TABLE

PIERRE JEANNERET  
POUR MADELEINE ET JEAN PROUVÉ





L'histoire du XXe siècle, hachée par des événements dramatiques et révolutionnaires, a vu tellement de bouleversements et de remises en question, qu'ils ont favorisés l'émergence de personnalités exceptionnelles dans tous les domaines ; tout particulièrement dans celui de l'Architecture et des Arts décoratifs.

Les nécessités de la reconstruction mais aussi, la démocratisation de la société ont permis l'épanouissement de ces personnalités originales aux ambitions à la fois généreuses et innovantes, authentiques et indépendantes comme Le Corbusier, Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret, Marcel Breuer etc...

Cette attitude et ce regard si exigeants et humains, cette volonté inébranlable de créer et d'innover prend un caractère touchant et particulièrement intime quand on pense aux deux personnages que sont Jean Prouvé et Pierre Jeanneret, tous deux liés par l'histoire de cette table que Pierre Jeanneret a dessinée pour Madeleine et Jean Prouvé.

Cette amitié, ce regard commun vers les choses simples et fortes, sans compromis ni faiblesse a, au-delà d'un meuble à la poésie indéniable, établi un pont entre ces deux hommes. Poésie des constructions de Prouvé et des meubles de Jeanneret, aux matériaux simples et désuets, comme une ficelle tendue, servant d'accoudoir ou de tendeur, un fer tout simple dessinant une structure porteuse d'une chaise ou d'un fauteuil jusqu'aux meubles dessinés avec Charlotte Perriand, à Grenoble pour le BCC, si nobles, si simples qu'ils évoquent en filigrane une rigueur monacale.

Jean Prouvé quant à lui, alliant les couleurs aux formes subtiles de lourds plateaux, surplombant des structures laquées et chromées, campé comme des constructions industrielles prometteuses de progrès. La simplicité apparente de ses dessins, l'élégance et la légèreté de ses structures comme celles de la buvette d'Évian, posée comme par miracle sur une pointe si fine et, déployée telle une silhouette humaine aux bras tendus de rouge.

Bonheur des rencontres, cette table, aux formes si originales et douces, pensée pour la famille Prouvé, nous apporte le témoignage secret et émouvant de deux personnalités exceptionnelles qui ont su, tout au long de leur vie, rester en retrait, discrets, mais résolus à créer pour le bonheur de tous.

François Laffanour  
Sept. 2013

## LA « TABLE JEANNERET »

Dans notre famille, cette table a toujours été dénommée « la table Jeanneret ». Symboliquement, elle représente beaucoup. Elle a permis une convivialité, attachée à une reconnaissance amicale et à une ouverture créative partagée caractéristique de cette époque où l'on pensait plus au bien être apporté par la nouveauté qu'à l'individualisme obsessionnel.

En 1942, dans une Lorraine occupée, mes parents se voient dans l'obligation de quitter la maison qu'ils habitaient et s'installent dans un appartement de la Place de la Carrière, à Nancy, qui avait le grand avantage de disposer d'au moins quatre sorties différentes. Notre père, qui était très impliqué dans la Résistance, pouvait ainsi se protéger a minima.

Pierre Jeanneret était également impliqué dans la Résistance à Grenoble, avec Blanchon. A-t-il eu la possibilité de venir à Nancy et de voir le nouvel appartement ? Toujours est-il qu'en 1943, il dessine et réalise une table « pour Jean Prouvé et sa grande famille ».

Un croquis de la « salle à manger » pour laquelle cette table a été pensée accompagne le dessin de la table. Il s'agissait effectivement d'une pièce assez grande, mais « traversante », permettant d'aller, au-delà d'une cour, vers la cuisine et les chambres des enfants.

D'un côté de cette pièce, il y avait le grand piano à queue de notre grand-mère, sur lequel il m'est arrivé d'entendre notre père jouer, avec une très subtile délicatesse, quelques mesures des « Scènes d'enfants » de Schumann.

De l'autre côté, il y avait la « table Jeanneret ».

Cette confrontation entre le piano à queue et la table reste un souvenir important pour moi : le passage - large et confortable - entre ces deux éléments majeurs restait fluide par la douceur de leurs formes.

Outre les repas familiaux, cette table a réuni de nombreux convives : les généraux américains au moment de la Libération, notamment Gainsler et Patton, accompagnés de Joséphine Baker, Lucie Aubrac et par la suite des amis liés par les activités professionnelles, dont Le Corbusier. Pierre-Olivier Lapie, ministre de l'éducation nationale, qui a été très présent auprès de notre père, et tant d'autres...

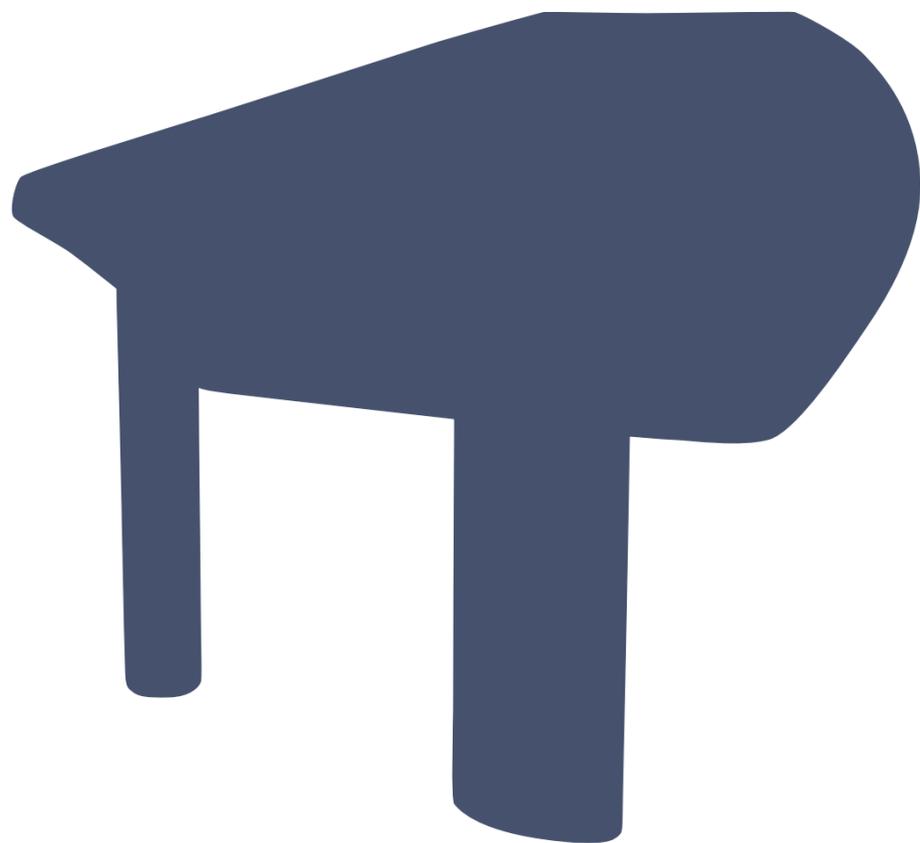
En 1954, lorsque nos parents ont quitté la Place de la Carrière pour, enfin !, habiter une maison « Jean Prouvé », ce que notre mère attendait depuis si longtemps, la « table Jeanneret » a été aussitôt intégrée dans le nouvel espace et a ainsi continué à faire partie de notre vie familiale.

Il y avait une profonde estime réciproque entre Pierre Jeanneret et Jean Prouvé, chacun savait très bien ce que pouvait apporter l'enrichissement intellectuel et créatif de leur rapprochement.

Nous espérons que cette table transmettra la générosité de cette amitié.



Catherine Prouvé  
Sept. 2013



Parmi les recherches menées par Jean Prouvé sur le développement des constructions industrialisées, la période qui s'écoule de 1939 à 1944, apparaît comme une époque charnière. Dans un contexte difficile accompagné de pénurie économique les Ateliers tentent de résoudre de nombreux problèmes, entre autres liés au logement. Jean Prouvé comprend qu'il peut développer ses recherches au côté de Pierre Jeanneret avec lequel il noue une amitié profonde.

La création du BCC (Bureau Central de Construction) en 1939 leur permet de développer de manière commune une expérience où la préfabrication et l'industrialisation du bâtiment apparaissent comme le point central de leurs recherches, celles-ci basées sur le bien commun de tous. Ces idées fortes qui apparaissent dans le courant des années 30 - autant pour Pierre Jeanneret qui travaille aux côtés de Le Corbusier, que pour Jean Prouvé, au sein de ses Ateliers - prendront pleinement forme durant la guerre. Dans ce contexte difficile, il s'agit d'adapter ces modes de construction moderne aux commandes et surtout à la pénurie des matériaux. Des pavillons de la S.C.A.L. (Société Centrale des Alliages Légers) aux constructions préfabriquées de Saint-Auban - partiellement en bois - Jean Prouvé et Pierre Jeanneret ne cessent de partager leurs recherches.

C'est au cours de cette collaboration intense qu'ils apprennent à travailler ensemble, auxquels s'ajoutent leurs actes de Résistance qui les rapprochent. Afin de marquer cette amitié, Pierre Jeanneret offre en 1943 à Madeleine et Jean Prouvé, une table à cinq pans, en pin massif qu'il réalise pour leur appartement de la Place de la Carrière à Nancy. Sa forme inhabituelle, moderne, adaptée à 'sa grande famille', nous fait découvrir les sensibilités artistiques de Pierre Jeanneret, liées à ses recherches entreprises en matière d'architecture.

Cette table qui est pour moi une pièce historique, incontournable dans l'œuvre de Pierre Jeanneret, me permet aussi de faire le lien entre ces deux hommes qui, aux côtés de Georges Blanchon, ont travaillé et innové dans des situations complexes durant ces années de guerre. C'est à travers ce catalogue et cette exposition que l'on pourra enfin présenter et faire découvrir une œuvre majeure du Design du XXème siècle.

Hélin Serre  
Sept. 2013





## SOMMAIRE

Un duo bien singulier, par Anne Bony-Gurrey	18
Collaboration Pierre Jeanneret/Jean Prouvé	46
Contents in english	48
Remerciements	57

Page précédente : **1.** Intérieur de la maison de Jean Prouvé à Nancy. Circa. 1956.

Ci-dessus (dans le sens des aiguilles d'une montre) : **2.** Pierre Jeanneret et un collaborateur. Circa 1935.

**3.** Jean Prouvé dans le planeur construit à l'atelier. 1938.

**4.** Pierre Jeanneret et Le Corbusier. Circa 1930.

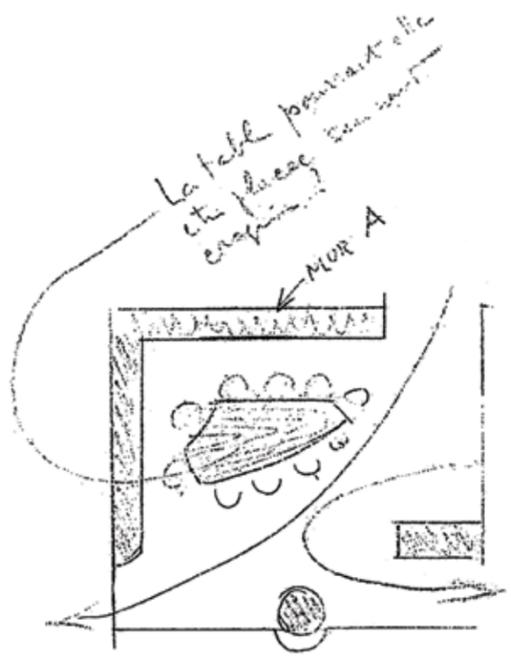
**5.** Pierre Jeanneret. Circa 1928.

Dessin  
Table

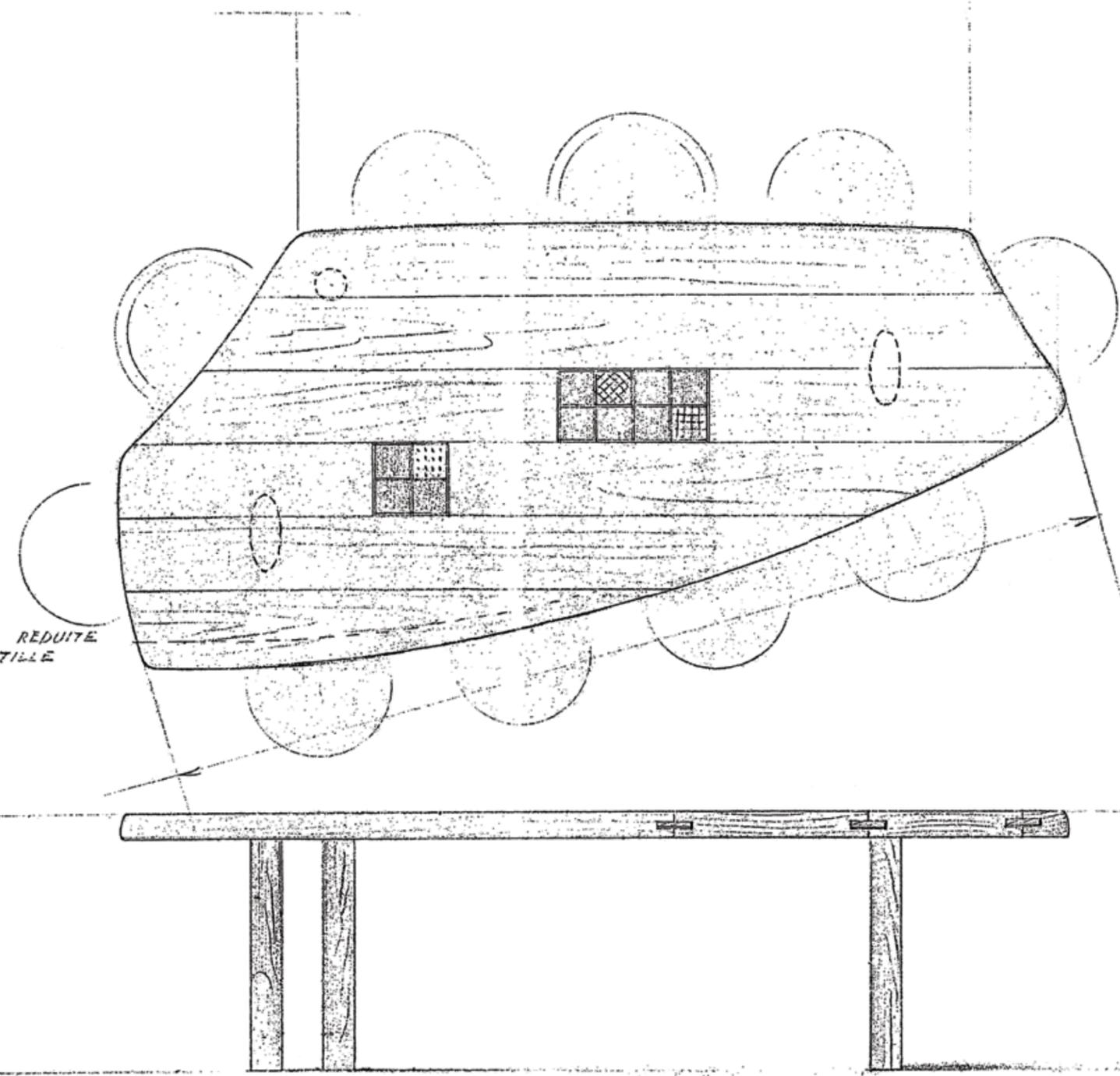
# 4614

28 OCT. 43.

TABLE POUR JEAN PROUVE  
ET SA GRANDE FAMILLE.  
ECHELLE : 0.10 P.M



POURRAIT ETRE REDUITE  
SUIVANT  $\surd$  POINTILLE



# UN DUO BIEN SINGULIER

PAR ANNE BONY-GURREY

Pierre Jeanneret (1896-1967) est né à Genève dans une famille bourgeoise, il remporte en 1915 les premiers prix en architecture, sculpture et peinture à l'école des Beaux-Arts. En 1921, son cousin Charles-Edouard Jeanneret (1887-1965) de quelques années son aîné l'appelle à Paris et le place dans l'atelier des Frères Perret, où il a lui-même travaillé. Il y est sensibilisé à l'architecture en béton armé et y reste deux années, tout en participant à certains de ses projets.

Dans la publication de la revue *L'Esprit Nouveau* créée en 1919 par Charles-Edouard Jeanneret qui signe Le Corbusier et par Amédée Ozenfant qui signe Saugnier, d'octobre 1920 à 1925 à raison de six numéros publiés annuellement, Pierre Jeanneret compose des pages de couverture, sobres et graphiques.

En 1923, il s'associe avec son cousin. De l'agence de la rue d'Astorg à celui de la rue de Sèvres, ils engagent une collaboration constructive qui dure jusqu'en 1940, « Mon cousin Pierre Jeanneret : Finesse talent et loyauté. Il a un idéal sur terre et beaucoup de dons. Notre travail d'équipe a permis une production architecturale et urbanistique importante. »<sup>1</sup> « La rencontre avec Le Corbusier m'ouvrait une voie d'action : mon cousin représentait la puissance, l'opposition possible. »<sup>2</sup> Discret et influent compagnon, Pierre Jeanneret architecte devient chef d'atelier, il possède un esprit pragmatique et méthodique, surveille l'exécution des plans, gère la correspondance et les contacts avec les clients. Sa présence autorise LC à libérer le temps nécessaire pour se consacrer à ses recherches théoriques et à sa peinture. « J'ai des sécurités (je dirais presque des certitudes) en architecture, que je n'ai pas en peinture. Et je trime sur la peinture, cherchant à y voir clair et n'acceptant pas de formule préliminaire. »<sup>3</sup>

La notoriété de Le Corbusier incite de jeunes architectes à rejoindre l'atelier. Charlotte Perriand intègre l'équipe en 1928, formée aux arts décoratifs elle est en charge de la mise en place des principes du programme de « l'équipement pour l'habitation » envisagé dès 1925. « J'étudiais les dessins grandeur nature à l'atelier avec Pierre Jeanneret présent tout au long de la journée et avec Le Corbusier à la tombée du jour. »<sup>4</sup> Ses recherches prennent en considération l'ergonomie et la rationalisation pour une production en série. Les modèles « des casiers, des sièges, des tables » dont certains éléments seront édités par Thonet France portent la signature de Le Corbusier, P. Jeanneret et Ch. Perriand.

Pierre Jeanneret se passionne pour la résolution technique des idées émises par LC, il nourrit une réflexion de constructeur au sein de l'agence, en témoigne le « Pavillon des Temps nouveaux » à la Porte Maillot durant l'Exposition internationale de 1937, une tente gigantesque de 15 000m<sup>2</sup>, une architecture éphémère de toile, soutenue par des pylônes et des câbles en tension. Une structure manifeste éphémère qui présente un « Essai de musée d'éducation populaire ».

Une réflexion sur les équipements de loisirs, lie pour la première fois Pierre Jeanneret et Jean Prouvé qui réalisent en 1938 une caravane en commun.



7. Pierre Jeanneret à l'agence Le Corbusier. Circa 1932.



Georges Blanchon est le fondateur en 1939 du Bureau Central de Construction (BCC) une entreprise générale qui propose « La construction démontable équipée » (brevet des ateliers Jean Prouvé). Ce dernier favorise une collaboration durable Jeanneret-Prouvé grâce à la commande de constructions démontables, préfabriquées et équipées pour la construction en zone libre de l'usine de la Société Centrale des Alliages légers à Issoire (1939-41) sous la direction de l'Aluminium français et d'Alais, Frogès et Camargue (AFC). Ce projet prévoit des baraques, dortoirs, réfectoires pour accueillir les ingénieurs, les dessinateurs et les ouvriers du bâtiment : une conception à quatre mains. Pierre Jeanneret est l'architecte des projets et Jean Prouvé le constructeur. « Je voyais donc Jeanneret régulièrement. On avait commencé à parler ensemble d'Issoire. Il avait été très frappé par le système de construction que je pratiquais. Et il l'a adopté pour Issoire où il était architecte d'un lotissement important qu'il a entièrement réalisé avec mon système. »<sup>5</sup> La connivence et l'esprit de recherche qualifient leur relation.

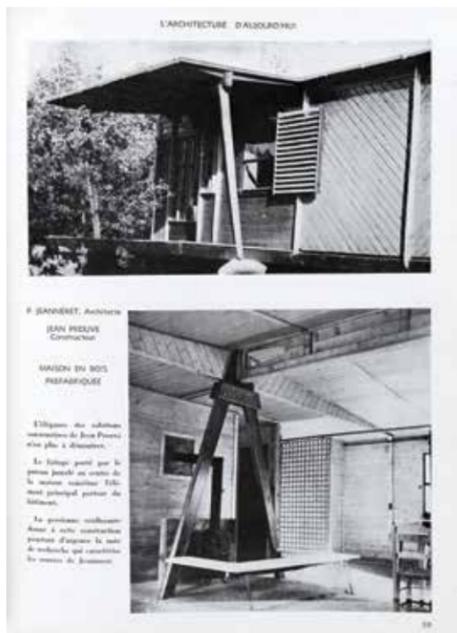
En juin 1940, Paris est occupé, l'agence de Le Corbusier est fermée, Pierre Jeanneret, Le Corbusier et sa femme quittent Paris pour Ozon dans les Hautes-Pyrénées. Pierre Jeanneret quitte cette retraite pour se rendre en décembre 1940 à Grenoble où il retrouve Georges Blanchon et le BCC, afin de poursuivre le chantier d'Issoire. Georges Blanchon propose à Le Corbusier de placer son entreprise sous son patronage et d'associer son nom au BCC, par un courrier en recommandé en décembre 1940 à Pierre Jeanneret, ce dernier s'y oppose catégoriquement. Cet important point de discorde et d'incompréhension confirme la séparation de Pierre Jeanneret et Le Corbusier. Une correspondance épisodique entre les deux hommes témoigne de leur estime réciproque, Charlotte Perriand, associée au début du projet de la SCAL, part en Juin 1940 au Japon et ne rentre en France qu'en décembre 1945. Jean Prouvé a ses Ateliers à Nancy. En 1942, il écrit à Le Corbusier « Dans une dizaine de jours, je me dirigerai vers Grenoble avec l'espoir de rouler à vélo sur les routes de Provence avec Jeanneret et les autres du BCC. »<sup>6</sup> Leur collaboration est intelligente, Pierre Jeanneret réalise des adaptations des systèmes constructifs de Prouvé, en raison de la pénurie de matériaux. Le bois est disponible dans la région de Grenoble et son utilisation s'applique aux concepts de « construction à sec ». « ... Ici je suis complètement absorbé par mon travail. Je m'efforce de perfectionner ce qui avait commencé avec les constructions légères. C'est long et il y a des difficultés considérables pour l'obtention des matières premières. Malgré cela nous persistons dans la voie des maisons toutes équipées, l'on se fait sérieusement la main, pour les constructions de demain ou alors tout pourra être fait avec des matériaux « ad hoc » et l'immense matériel des usines de guerre... »<sup>7</sup>

Pierre Jeanneret et Jean Prouvé innovent et conçoivent différents modèles de baraquement préfabriqués à usage ouvert. En 1941, ils mettent au point une maison à un seul niveau, commercialisée par la BCC, de type F 8x8, avec un portique central et une poutre faitière en bois, ce choix est dicté par la pénurie de métal, l'on retrouve ces constructions à Saint Alban. « Le constructeur les a équipées entièrement jusqu'au mobilier. Nous pensons qu'il s'agit là de la plus importante et de la plus intéressante

application de la préfabrication à l'habitation, de ces toutes dernières années. C'est l'un des rares exemples de maison tout en bois qui ne soit ni baraquement provisoire, ni chalet de luxe, mais qui par une conception saine répond au programme de logis le plus fréquent. Certains détails sont de la qualité et de l'esprit des œuvres de folklore traditionnel. »<sup>8</sup> De belles idées comme le plan coin de feu témoigne d'une intelligente appropriation de l'espace et l'idée d'une possibilité, à l'instar du banc tournis du Moyen-âge, d'utiliser le banc des deux côtés.

Une nouvelle commande de la compagnie Alais, Frogès et Camargue et l'Aluminium français prévoit des bâtiments provisoires pour être montés près des usines de traitement de bauxite et d'alumine situées à Saint-Auban, Gardanne, Salindres, Brignoles... Ils sont montés de 1941 à 1943.

Pierre Jeanneret développe des recherches sur du mobilier en bois destiné à équiper les maisons préfabriquées. L'objectif est de réaliser des modèles économiques, de fabrication rapide, avec un minimum de matériau, autour de ce projet se constitue alors une petite structure commerciale « L'Équipement de la maison » qui associe Pierre Jeanneret, Georges Blanchon et une jeune élève architecte Denise Varela Cresswell. Quelques modèles seront commercialisés après la guerre. « Il fallait un peu lutter contre la nature de Jeanneret pour que la mise au point des modèles aboutisse, le temps venu, à la fabrication de série et ne reste pas sensibles mais uniques modèles. Diminuer les belles épaisseurs de plateaux chères à Jeanneret, étudier l'économie du matériau, la simplification du montage à domicile qui permettrait une expédition facilitée par les volumes réduits, créer par des éléments interchangeables, une diversité, par le matériau, l'essence des bois, les couleurs... Jeanneret était d'accord pour la série mais ne pensait pas série. Il sentait



8. Caravane métallique. Circa 1938.

9. Architecture d'Aujourd'hui. Janvier 1946.



10. Famille Prouvé et des amis dans l'appartement de la place de la carrière. Circa 1945.



souvent les choses en sculpteur. »<sup>9</sup> Pierre Jeanneret a beaucoup appris pendant la guerre auprès de Jean Prouvé et tire parti des principes du constructeur dans la conception de ses modèles.

« L'inconnu se dresse encore devant nous, je crois que chacun doit s'efforcer de faire le travail le plus utile. » par ces lignes écrites fin décembre 1940 par Pierre Jeanneret à Le Corbusier, Pierre Jeanneret marque sa volonté de servir, il entre en résistance auprès de Blanchon, Masson..., il écrit à la fin de la guerre à Jean Prouvé « Vous vous doutez certainement que le BCC était très engagé dans la résistance, les derniers jours furent très périlleux, quelques jours de plus et nous étions cuits. »<sup>10</sup> Compagnon durant ces années de guerre, Jean Prouvé a également été un acteur de la résistance ce qui lui vaut d'être nommé à la libération pendant quelques mois Maire de Nancy. « En effet des actes spontanés de justice ont éclatés, je me doutais que vous étiez dans le coup. Votre netteté, votre enthousiasme et votre esprit humanitaire ont été reconnus. Bravo Prouvé ! » lui écrit Pierre Jeanneret (la lettre est non datée), « Alors cher Prouvé vous voici maire et que sais-je encore. ... Bravo ! Mais ! un grand Mais ! Vous n'allez pas me priver de votre grâce à plier la tôle... Vous êtes le seul à ma connaissance apte à traiter techniquement, spirituellement et sainement les problèmes qui nous préoccupent, moi en particulier. »<sup>11</sup> « S'il y avait un cataclysme et qu'il ne reste sur terre qu'un ou deux architectes dans les cailloux et les arbres, ils mourraient très vite parce qu'ils ne sauraient pas se servir d'un arbre ou se servir d'un caillou, et bien je crois que Jeanneret en tout état de cause, aurait toujours construit quelque chose...Je ne suis pas sûr que Corbu l'aurait fait. »<sup>12</sup> Jean

11. *Le Corbusier et Pierre Jeanneret et des amis. Circa 1930.*

Prouvé savait de quoi il parlait, il avait éprouvé dès 1936, avec l'atelier de la rue de Sèvres à l'occasion de la réalisation de la Cellule sanitaire exposée dans le pavillon de l'UAM en 1937, la qualité de cette collaboration. Leur estime est réciproque « contrairement à tous les entrepreneurs et constructeurs, vous grandissez les choses » citation de Jeanneret dans une lettre de Prouvé.<sup>13</sup>

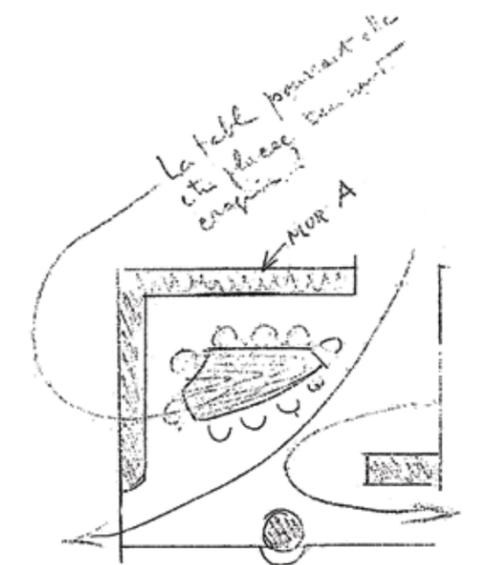
En avril 1944, Pierre Jeanneret se réinstalle à Paris, 18 rue Las Cases tout en conservant son bureau de Grenoble, où il réside. Dans la nouvelle formation de son bureau se trouve Georges Blanchon. « Par ailleurs nos travaux se poursuivront souvent dans un mouvement de collaboration avec Charlotte Perriand (actuellement en Indochine), Jean Prouvé, Jean Bossu, Gérald Hanning, Georges Pollak... Enfin je désire souligner que Le Corbusier avec lequel pendant 20 années j'ai réalisé et avec lequel j'ai travaillé à l'élaboration de nouvelles thèses d'architecture et d'urbanisme, restera notre guide pour l'orientation majeure de nos idées et de nos travaux »<sup>14</sup> Le Corbusier a fondé L'association des Constructeurs pour la Rénovation Architecturale (ASCORAL) qui a pour objet de rassembler autour de lui de jeunes architectes pour étudier les bases de la reconstruction à venir, fondée le 26 mars 1943. Pierre Jeanneret interroge Le Corbusier sur l'appartenance du BCC à cette association en octobre de la même année, il souhaite sans doute renouer avec le Maître. Pour lui, l'après-guerre s'avère difficile et étrangement alors qu'il sollicite Jean Prouvé à la fin de l'année 1946 pour être l'architecte attitré de ses Ateliers, il ne reçoit aucune réponse.<sup>15</sup> Il se rend aux Etats-Unis, à l'invitation de Florence Knoll, il y dessine des sièges, une chauffeuse sera éditée. Il y rencontre le sculpteur Alexandre Calder.

Le projet de son immeuble à Puteaux en 1947, ne se concrétise pas « par suite de manœuvres politiques »<sup>16</sup>, il y défend un « rendement d'utilisation de la surface par un plan très organique et par un équipement intérieur poussé. »<sup>17</sup> Il propose ensuite le projet d'une maison d'habitation dans la banlieue parisienne. <sup>18</sup> Il réalise enfin une maison dans une petite île bretonne avec une main-d'œuvre artisanale et les matériaux naturels sur place. <sup>19</sup> En 1951, pour le centre d'apprentissage de Béziers en collaboration avec D. Escorsa architecte, il utilise des portes basculantes et une toiture en aile d'avion de Jean Prouvé. Cette année-là, il accepte de suivre l'immense projet de Chandigarh (Penjab) pour Le Corbusier et quitte la France pour réaliser ce chantier qui l'occupera jusqu'à la fin de sa vie.

De nombreux hommages seront rendus à Pierre Jeanneret après son décès, le 4 décembre 1967, Jean Prouvé en 1968 écrit « J'ai beaucoup travaillé avec lui et tout était simple, Pierre déroulait son film de belles images, car simultanément, il pensait et dessinait puis, quand il le pouvait, réalisait avec ses mains très habilement. Son sens de la construction était tel que ses projets illustraient une œuvre déjà totalement construite en esprit et non pas la recherche hésitante d'un moyen de la réaliser. Cette qualité, ce don permettait de viser juste... devant les matériaux nouveaux, Pierre Jeanneret s'inquiétait de suite de leur façonnage pour oser en tirer parti, ce qu'il faisait magistralement et économiquement car il pensait au plus grand nombre. »<sup>20</sup>



12. *Vue intérieure de l'appartement de la place de la carrière. Circa 1943.*



13. *Plan de la table, 1943.*

**La « Table pour Jean Prouvé et sa grande famille », dont le plan N° 4614 est daté du 28 octobre 1943.**

La table vient prendre place dans l'appartement de la place de la Carrière à Nancy. Cet appartement situé dans un immeuble du 18<sup>ème</sup> siècle est déterminant car c'est là que pour la première fois Jean Prouvé prend véritablement possession d'un lieu. Il compose des aménagements dans l'espace existant et le métamorphose en un appartement moderne. Il y exprime ses préoccupations fonctionnelles, y installe ses créations, on y trouve le premier modèle de la chaise « standard », un modèle du fauteuil « visiteur » réglable, des fauteuils « Cité », des rangements à crémaillère et bahuts à portes coulissantes en bois, une table fixée au mur. Dans la chambre des enfants il place le lit superposé prototype conçu pour le concours « Aménagement de cabine en acier » de l'OTUA (Office Technique d'Utilisation de l'Acier) en 1935, dans sa chambre à coucher, il installe du mobilier de Francis Jourdain, une des grands précurseurs du meuble interchangeable et bon marché, membre fondateur de l'U.A.M..

Le dessin de la table de Prouvé est le fruit d'une réflexion d'architecte, l'objet développe l'idée d'un « rendement d'utilisation » une notion que Jeanneret confirmera dans son projet d'immeuble à Puteaux en 1947. Le plan horizontal s'inscrit avec justesse dans l'espace de l'appartement, il se déplie en fonction de la circulation de ses occupants, un urbanisme domestique. Conçue comme prévu sur le plan pour une pièce de passage entre l'entrée et la cuisine, elle se loge dans un angle de la pièce et dessine des angles adoucis et une forme à cinq côtés, trapèze hexagonal étiré en fonction du besoin de la famille.



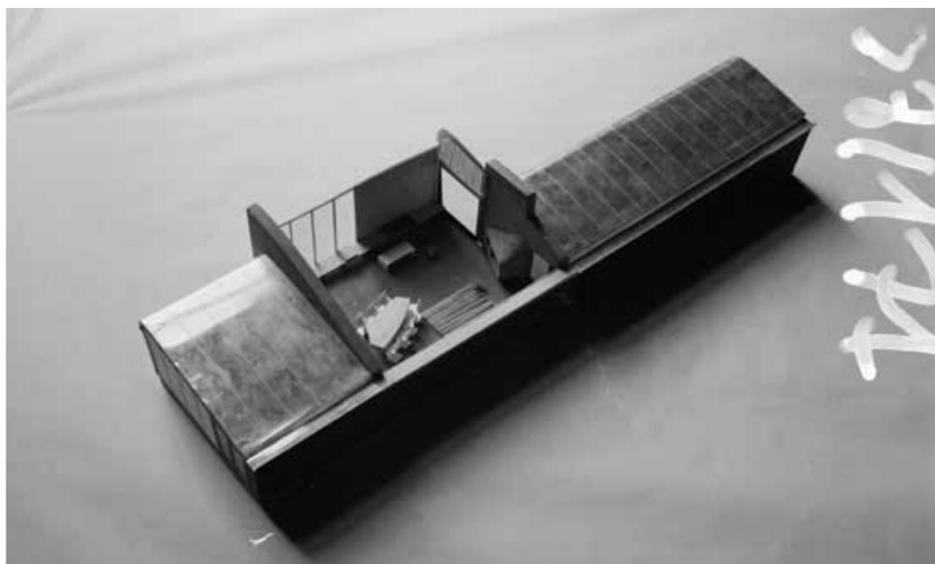
14. Famille Prouvé et des amis dans l'appartement de la place de la carrière. Circa 1945.



L'originalité de la forme de la table est issue du bon sens, il est tentant d'évoquer la notion de « table en forme » souvent associée à Charlotte Perriand. En 1937, elle raconte que Jeanneret, lui apporte des madriers de récupération du Pavillon des Temps nouveaux en vue de produire un mobilier nouveau.<sup>21</sup> Par ce geste, il introduit le bois brut, une volonté de sémanciper sans doute de la rigueur clinique du tube et du verre, matériaux en vogue dans le mouvement moderne en particulier chez René Herbst. La liberté de la forme est peut-être influencée par l'œuvre de l'architecte finlandais Alvar Aalto, présent avec le Pavillon de la Finlande à l'exposition de Paris en 1937. Une liberté des plans, l'agencement des volumes, le revêtement en bois produit une conjonction pour une modernité vernaculaire juste. « Il serait bon que... le mouvement organique des gens puisse être intégré à la définition du site, afin de créer une relation intime entre l'homme et l'architecture. »<sup>22</sup>. Charlotte Perriand propose en 1938, un plateau en forme de boomerang pour le bureau de J.R. Bloch, rédacteur en chef du journal « Le Soir » sa conception est liée à une analyse de l'usage.

Pierre Jeanneret conçoit également son projet en réfléchissant à la valeur d'usage, réglée sur les besoins de la « grande » famille de Jean Prouvé. Issu d'une grande famille ce dernier avait le sens de l'accueil et conviait à l'improviste des collaborateurs pour partager le repas, se souvient Catherine Prouvé, Madeleine sa femme, ne s'en inquiétait pas, au centre de la table des carreaux réalisés à la main, permettaient de poser les plats sans abîmer la surface du plateau. Dix personnes pouvaient se tenir autour de cette forme astucieuse qui permettait librement diverses configurations. De nombreuses personnalités partageront un repas autour de cette table, le général Patton, les architectes Beaudoin et Lods, Le Corbusier, Jeanneret...

15. Vue intérieure de la maison de Jean Prouvé. Circa 1955.



Le bois est un matériau disponible durant ces années de guerre. Le choix est opportun et traduit la prédisposition de l'architecte à « faire avec ». La couleur blonde est chaleureuse, la patine traduit une histoire vécue, une valeur ajoutée. Les madriers de sapin assemblés par des languettes de chêne sont massifs, la tranche adoucie du plateau contraste avec la rigueur des plans des murs et des planchers orthogonaux. Evocation paradoxale de la douceur des pliage en tôle de Jean Prouvé. La table est sculpturale, ses trois pieds massifs et arrondis assurent la stabilité du plateau. Lorsque la famille en 1954, quitte cet appartement pour habiter la maison construite par Prouvé dans le quartier du Haut-Lièvre, rue Augustin Hacquart, cette table les accompagne, elle restera dans la famille jusqu'à aujourd'hui.

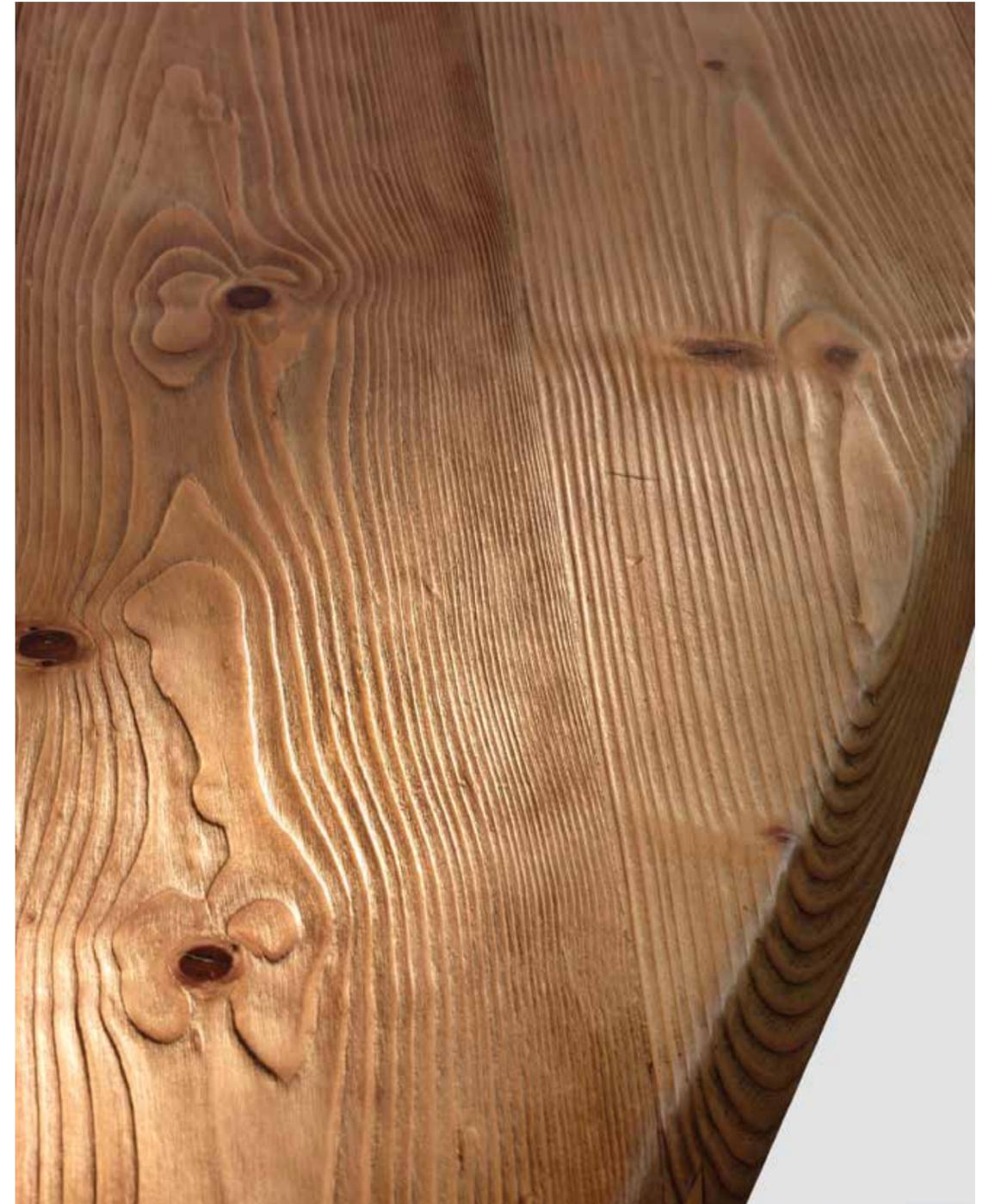
Une autre table assez similaire a été conçue, sans doute au même moment, par Pierre Jeanneret pour l'aménagement de l'appartement de Georges Blanchon rue Vicat à Grenoble, siège de la BCC en 1940, comme indiqué dans le mémoire d'Hélène Cauquil<sup>23</sup> avec une photographie à l'appui, il crée également des cloisons et des éléments intégrés avec un conception rationnelle sur crémaillère, fidèle à l'esprit de son compagnon Prouvé !

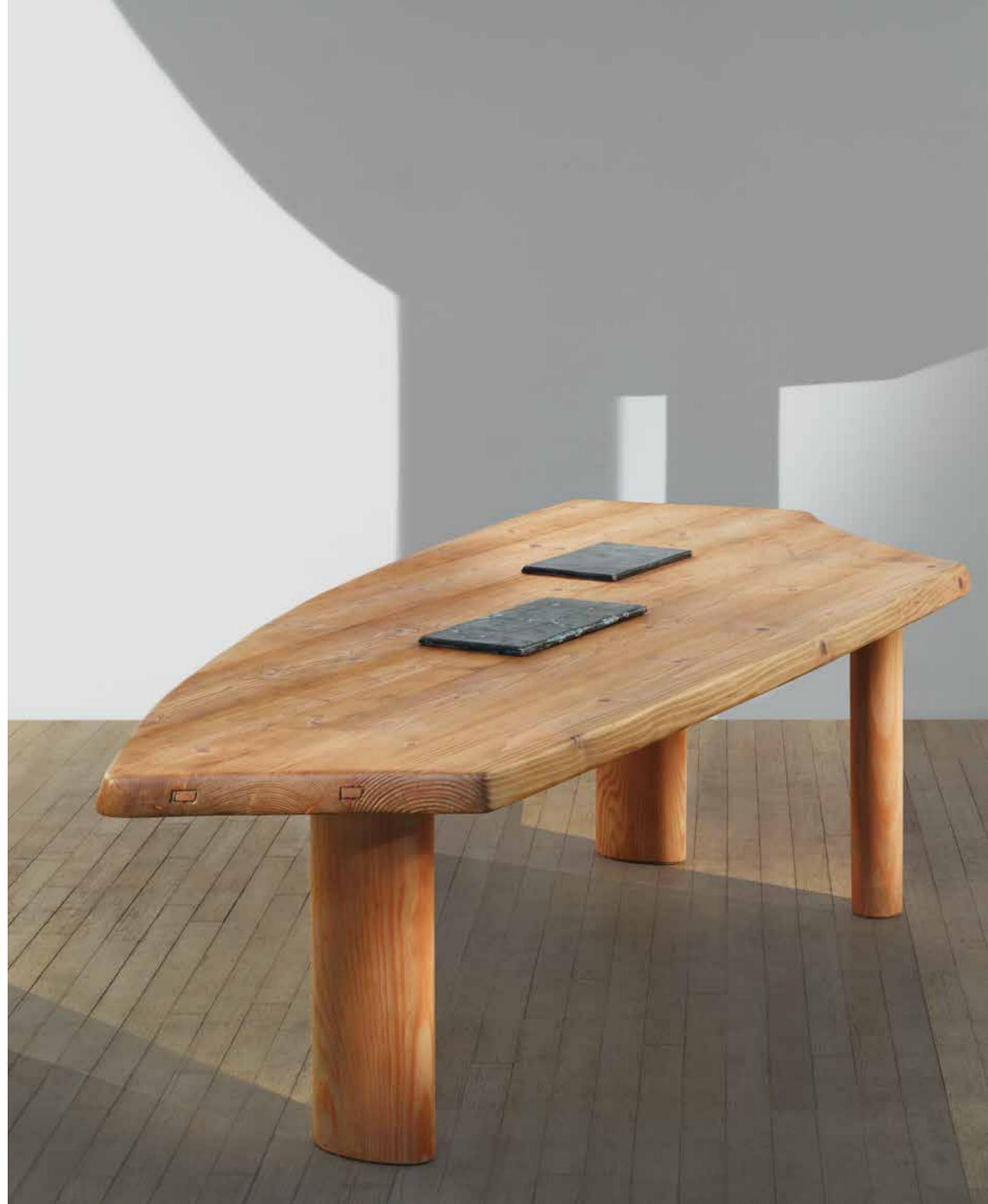
Anne Bony-Gurrey  
Juil. 2013

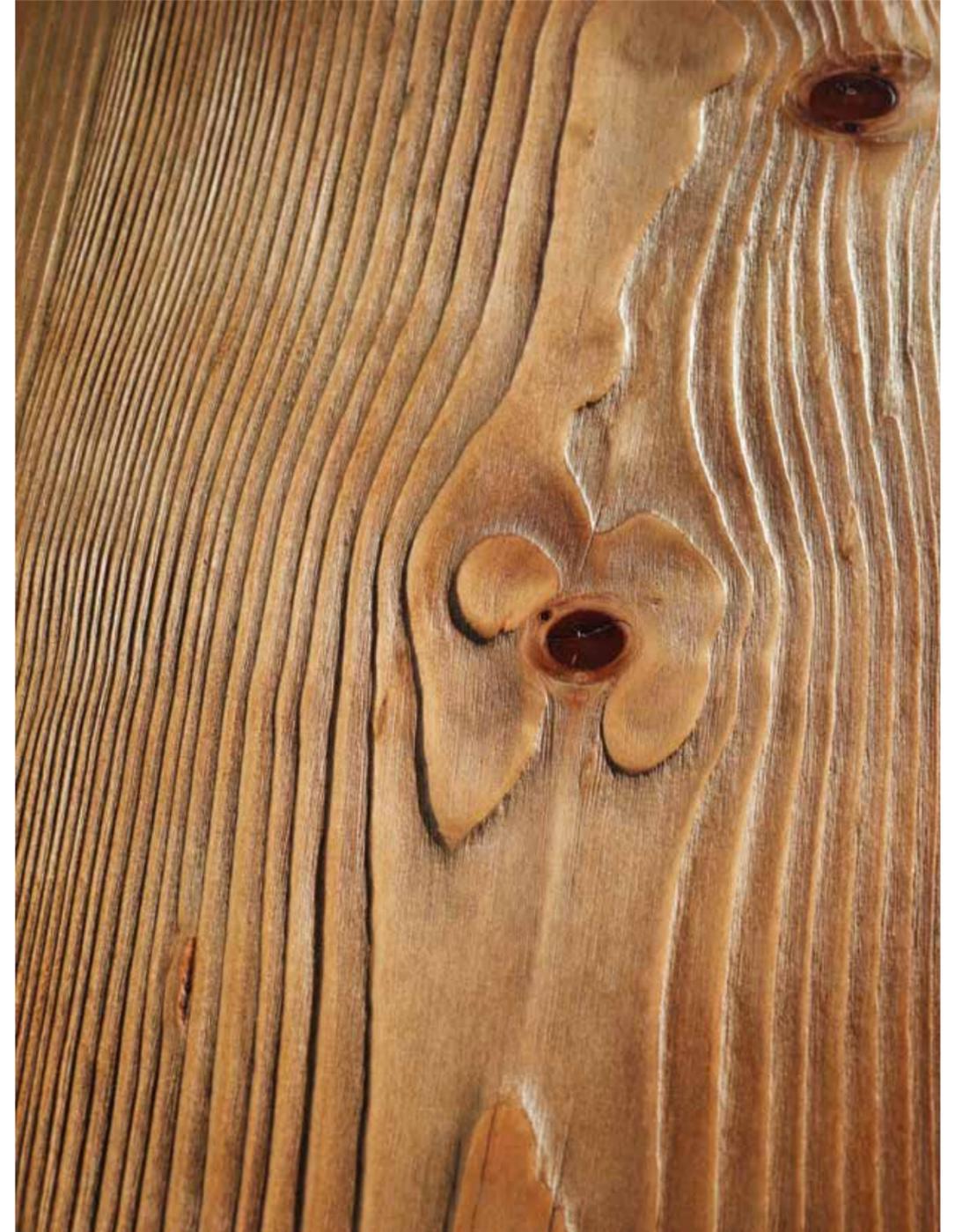
## NOTES

- 1 Jean Petit « Le Corbusier par lui-même » Genève, 1965 pp. 55-56.
- 2 Jean Petit « Le Corbusier par lui-même » Genève, 1965 pp. 103-104.
- 3 Lettre de Jeanneret à Ozenfant, 8 août 1924.
- 4 « Une vie de création », Charlotte Perriand. Editions Odile Jacob, mai 1998, p. 32.
- 5 « Jean Prouvé par lui-même », Propos recueillis par Armelle Lavalou. 2001, Editions du Lитеau, p.77.
- 6 Lettre de Jean Prouvé à Le Corbusier, 6 août 1942.
- 7 Lettre de Pierre Jeanneret à Le Corbusier le 15 novembre 1941.
- 8 Techniques et architecture N°9-10-1942.
- 9 D. Creswell, citée dans le mémoire d'Hélène Cauquil, Pierre Jeanneret. La Passion de construire, mémoire de diplôme dactylographié, Paris 1983, p.50.
- 10 Lettre de Jeanneret à Jean Prouvé le 4 février 1945.
- 11 Lettre de Jeanneret à Jean Prouvé le 4 février 1945.
- 12 Entretien de Jean Prouvé en présence de Charlotte Perriand avec Hélène Bauchet-Cauquil, Paris printemps 1983.
- 13 Dans une lettre de Jean Prouvé à Madeleine Prouvé, date non repérée.
- 14 Lettre d'information reçue par Le Corbusier, datée du 14 avril 1944.
- 15 Hélène Bauchet-Cauquil, texte Pierre Jeanneret, id., page 202.
- 16 Mémoire d'Hélène Cauquil, Pierre Jeanneret. La Passion de construire, mémoire de diplôme dactylographié, Paris 1983, p.51.
- 17 Architecture d'Aujourd'hui 1947
- 18 Architecture d'aujourd'hui, N°18/19 juin 1948, p.107
- 19 Architecture d'Aujourd'hui, juin 1948.
- 20 Jean Prouvé « Hommage à Pierre Jeanneret » Werk, n°6, juin 1968.
- 21 Mémoire d'Hélène Cauquil, Pierre Jeanneret. La Passion de construire, mémoire de diplôme dactylographié, Paris 1983, p.55.
- 22 Alvar Aalto, Alvar Aalto t.1 (1922-1962), Ed.Artemis Zurich, 1963, p81.
- 23 Mémoire d'Hélène Cauquil, Pierre Jeanneret. La Passion de construire, mémoire de diplôme dactylographié, Paris 1983, p.57.













# COLLABORATION

PIERRE JEANNERET / JEAN PROUVÉ

## CHRONOLOGIE

- 1938** Etude d'une caravane démontable avec Pierre Jeanneret dans l'idée de la maison B.L.P.S. (Beaudouin, Lods Prouvé, Forges de Strasbourg).
- 1939** Création du B.C.C. (Bureau Central de Construction), basé à Paris et à Grenoble, dont font partie Jean Prouvé, Pierre Jeanneret, Georges Blanchon et Charlotte Perriand.
- 1939-1940** Première réalisation de constructions à portiques (bureaux, logements, usines...) pour la S.C.A.L. (Société Centrale des Alliages Légers) à Issoire. Début d'une collaboration fructueuse entre Pierre Jeanneret et Jean Prouvé.
- 1941** Réalisation du Pavillon 8 x 8 à structure métallique puis portique et poutre faîtière d'abord en métal puis en bois à partir de 1942 dû à la raréfaction des matériaux (Saint-Auban...). Pierre Jeanneret s'installe à Grenoble.
- 1942** La famille Prouvé s'installe Place de la Carrière, à Nancy où elle y restera pendant treize ans. Début des travaux d'aménagement de l'appartement.
- 1943** Pierre Jeanneret réalise la table à cinq pans en bois massif pour Madeleine et Jean Prouvé, en signe d'une amitié forte et durable.

Mon Cher Prouvé :

Enfin ! coup sur coup je reçois de vos nouvelles. J'ai connu dès le début de la libération votre nouvelle activité. Je vous ai écrit une longue lettre à cette époque, ainsi que Blanchon, et vous n'avez rien reçu. Le courrier était adressé : 50 rue du Jardinier - Nancy.

A las Cher Prouvé, vous voici Nain, et que sais-je encore ! les temps changent en profondeur, j'espère. Bravo !

Mais ! un grand MHS ! Vous ne allez pas vous friver de votre fraca à plat de la tête. Organisez-vous et faites l'impossible pour ne pas être débordé. Vous êtes le seul à ma connaissance apte à traiter techniquement et sagement les problèmes qui nous préoccupent, moi en particulier.

Je pense que vous agissez tout de même en indirectement des nouvelles de l'équipe. Vous vous doutez certainement que le B.E.C était très engagé dans la résistance, les derniers jours furent très pénibles, quelques jours de plus et nous étions en fuite.

Nanon a conservé son poste militaire, il est commandant à la 3<sup>e</sup> 1/2 brigade de Montoye

Appartenance de Blanchon, très respectable. Il se occupe par la fille de HONNET. Une amie à Paris. Paris 8 rue la Courbe. Blanchon à la rue de Duvivier. N'allez acceptez ma lettre. Mon appartenance 20 rue Jacob. Si vous venez jamais à Paris, très peu de temps, mais très souvent.

Il est aussi possible de me rencontrer pour l'achat de la maison de Nancy. Tout cela fait croire dans du bordel, mais Blanchon s'en va. Une maison de sport à Juvelin. etc. Prouvé, je ne change pas. J'ai changé vos nouvelles. Ne soyez pas sûr de la suite de la suite. Je pense venir à Paris - Nancy son ami à Juvelin ? peut être et autres.

Blanchon a quitté son poste de Capitaine à l'Etat Major il y a environ 3 mois. Il est en congé illimité, et travaille pour le moment d'arrache-pied au C.D.L.M. Au travers de tout cela, j'ai partagé les inquiétudes et les joies de l'équipe, tout en assurant une liaison véloce entre Grenoble et St Julien. Au dernier voyage, j'ai été dispensé de mon matériel roulant. Depuis la libération j'ai fort de même été 2 fois à Paris. J'ai reçu Gabu, dans des conditions très agréables sur le terrain d'une vieille amie, d'une estime réciprocque et d'échanges d'idées de toutes sortes concernant les grands problèmes qui nous préoccupent. J'ai constaté avec plaisir, que seul dans ma cage de terre, je ne suis pas trop tenu au bord. phénomènes que je redoute toujours.

Délibéré de nos hôtes et abandonné du B.E.C, j'ai continué mes recherches de publications. Je suis arrivé au pied de la grande Maraille « LA CONSTRUCTION » au Haut de laquelle se trouve mon Ami Prouvé.

Puis j'ai été absorbé par certains engagements de nouvelles organisations (des tricolores). Enfin j'écoute actuellement l'uniforme du Château d'Orge (Ecole des Cadres) de vraies couleurs. Fiers les fards de pots, les tons pierre, les jus de tabac et de m... Le Colonel s'impressionne beaucoup à tout cela, et désire me copier le plan d'ensemble d'une école moderne à D'Orgeville. (Château Radisson)

Le B.E.C a repris une petite activité depuis le 15/10. Avec (seront-ils?) descriptif. Récup.

17. Lettre de Pierre Jeanneret à Jean Prouvé. 4 Février 1945.





20. L'Architecture d'aujourd'hui.  
Numéro 2. Juil-Août 1945

21. L'œil.  
Numéro 46. Oct. 1958

BUREAU CENTRAL DE CONSTRUCTIONS  
ENTREPRISE GÉNÉRALE

LA CONSTRUCTION DÉMONTABLE ÉQUIPÉE  
BREVET DES ATeliers JEAN PROUVE

GRENOBLE 4, RUE VIEUX  
TEL. 1 20 20

PARIS 16, RUE LAFAYETTE, 40  
TEL. 1 20 10 20

N. S. GRENOBLE 12 200

II. 3. 1948

ADRESSE TOUTES RÉPONSES A

LA MAISON FAMILIALE EQUIPEE B. C. C.

DEVIS DESCRIPTIF

- 1 -

(DOCUMENT N° 203 - DISPOSITIF A)

- Une maison familiale de 8m24 x 8m24 équipée pour recevoir 5 personnes.
- Comprend : un plan d'habitation surélevé de 1m20 au-dessus du sol, et en sous-sol des dépendances annexes.
- Hauteurs variables sous plafonds : 2m10, 2m35, 2m75.
- Hauteur maximum au-dessus du sol (faitage) 4m20.
- Surface couverte : 72 m2, plus 8 m2 de terrasse.
- Le tout d'après plan 4301.

- 1 - 1 - 1 -

- 2 -
- Terrassement. Fondations. Maçonnerie. Dûs d'amorçage.
  - Murs de sous-sol. Dalles en béton armé pour les sols de bloc sanitaire et de bloc cuisine.
  - Deux perrons en béton à 3 hauteurs de marches.

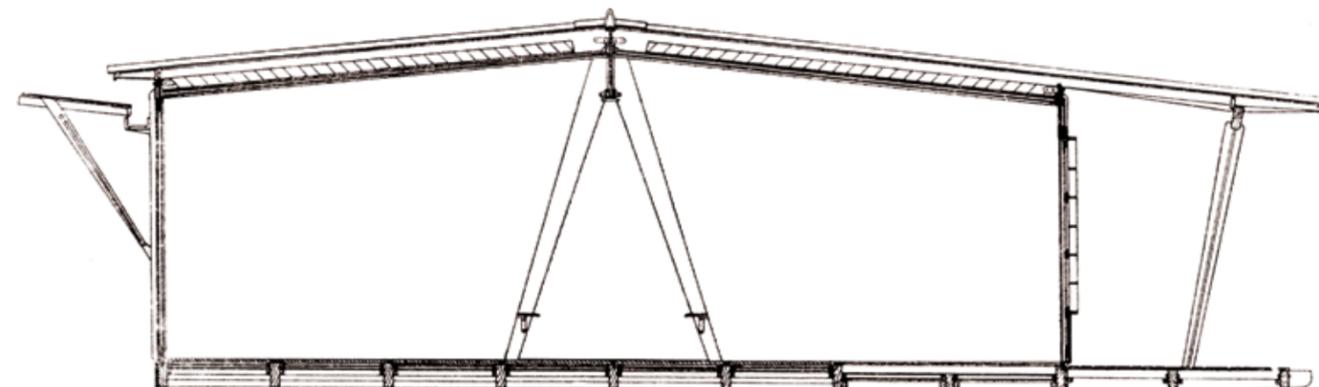
- 1 - 1 -

- Construction en bois, système breveté des Ateliers Jean PROUVE, consistant :
  - 1°- En une structure de résistance en chêne, frêne et sapin, comprenant :
    - a) un solivage encastré de poutres de rives
    - b) un portique
    - c) une poutre faitière médiane
    - d) deux poutres de pignon
    - e) un chevronnage avec platelage de toiture et sablières formant poutre horizontale.
  - 2) un réseau de liaison entre toiture et poutres de rives formant couvre-joints entre les éléments de façade
  - 3°- un bardage en bois constituant les façades, les planchers, les plafonds et les cloisons.

Le tout composé d'éléments standardisés, fabriqués en usine puis assemblés mécaniquement sur chantier.

- 1 - 1 - 1 -

- Couverture. Un platelage de voliges constitué en panneaux repose sur les chevrons et supporte la couverture. Celle-ci



- 3 -

est constituée en plaques ondulées grandes ondes Everite (fabrication Everite).

- 1 - 1 -

- Sols. Les panneaux de plancher sont constitués par un parquet de sapin en lames de 24 m/m d'épaisseur et par un platelage isolé en voliges sapin de 11 m/m. Ce platelage étant doublé pour toutes les parties extérieures aux murs du sous-sol.
- Les panneaux de plancher sont posés sur des joints plastiques. Les dalles en béton armé de bloc sanitaire et de bloc cuisine sont recouvertes en carrelage de carreaux de Marseille.

- 1 - 1 -

- Façades. Les panneaux des façades sont constitués à double parement de voliges avec interposition de matelas isolants : laine de verre (Iover). Le tout monté sur des bûtes de sapin.
- Les panneaux avec fenêtres sont munis de dispositifs ouvrants de divers types, répartis selon l'utilisation des fenêtres : châssis coulissants, châssis à guillotine, châssis à soufflet. Tous sont munis d'un système de fermeture spécial et de joints plastiques. Les huis principaux des façades à châssis coulissants et guillotine sont munis de perçonnements coulissants. Les autres huis portent des clapets de défense.

- 1 - 1 -

- 4 -

- Plafonds. Les panneaux constituant les plafonds sont formés par un parement et un contre-parement de voliges sur bûtes en sapin, avec interposition de matelas isolant : Iover.

- 1 - 1 -

- Équipement fixe. À l'intérieur, panneaux de cloison à double parement de voliges sapin, portes, placards, étagères, cloison coulissante, cloisons, grenier débarras au-dessus du vestiaire avec trappe d'accès. Une épave vestiaire devant la porte d'entrée à l'intérieur dans la grande salle.
- Les menuiseries des placards sont en sapin et chêne, portes coulissantes en laque ou contreplaqué. Les dessus des placards de cuisine et de sanitaire à hauteur d'appui sont recouverts de lino.

L'écran mobile sépare la grande salle de la cuisine et de la "chambre des parents" est en voliges sur bûtes sapin; ce panneau se déplace au moyen d'un chemin de roulement placé à sa partie supérieure, le sol et le plafond restent libres.

- 1 - 1 -

- Équipement extérieur : une terrasse de 2m50 x 4m10, avec abri en avant recouvrant entièrement la terrasse, une grille reale-pot sur chacun des deux perrons. Une marquise devant la porte d'entrée.
- Toute la vitrerie en verre demi-double et cathédrale.

- Toute la serrurerie et la quincaillerie : serrures de sûreté, bec de cane, béquilles, ferrures à galets pour la cloison coulissante, poignées diverses, targettes, fermeture des fenêtres, adrateurs, coulissants, consoles diverses, ferrures des persiennes et marquises.
- Isolation appropriée avec plaques en ciment pour le fourneau et sanitaire.

-1-1-

- Equipement mobile. Un lit métallique de 100 avec sommier, 3 lits métalliques de 80 avec sommier, une table rectangulaire dessus lino, 2 tables triangulaires, 6 chaises, 2 tabourets, 1 fauteuil bois B.O.C. une grande tablette allège, une bibliothèque, une tablette en forme, une table ronde basse, dessus pierre, 4 matelas, vestiaire, deux miroirs 50x40 un miroir 50x70, un placard bas à porte coulissante et dessus lino. Une banquette coin de feu.

-1-1-

- Installation électrique. Solaire. Arrivée au compteur. Un tableau de compteur avec combiné IO ampères. Un plafonnier va et vient, une applique et une prise de courant dans la grande salle. Un appareil mobile dans chacune des deux "chambres d'enfants". Une applique dans la toilette. Une applique et une prise de courant dans la cuisine. Une applique dans la "chambre des parents". Une applique sur le bal-

- con. Une applique et une prise de courant dans les dépendances annexes. Tous les cables, fils, moulures, ecobes, interrupteurs, etc...

-1-1-

- Chauffage. Un poêle en fonte (avec enveloppe de protection en tôle) dans la grande salle. Les conduits de fumée nécessaires en tôle forte noire montant jusqu'au toit avec porte gouttière et champignons.

-1-1-

- Cuisine et eau chaude. Un fourneau à bouilleur en tôle noire avec dessus et garniture polie, four et charbonnier, foyer mixte bois et charbon, bain-marie. Un réservoir d'eau chaude de 100 litres, un vase d'expansion.

-1-1-

- Installation sanitaire. Deux lavabos en porcelaine, 1 douche bec, évier, W.C. avec cuvette en porcelaine, abattant, réservoir de chasse. Un évier double bec de 1m x 0m50, siphons, robinets, gouttoir.
- Une gaine de descente d'ordures avec couvercle et panier siphon.
- Toutes les canalisations pour l'alimentation de ces appa-

- 2 seaux inférieurs.
- Poste d'eau et panier siphon raccordés sur les canalisations de l'habitation.
- Cette installation est ménagée par l'élevage rationnel des bêtes nécessaires à la consommation d'une famille.

-1-1-

- Notre fourniture prévoit tout ce qui est expliqué ci-dessus et en plus :
- Tous les emballages, les transports, les camionnages à pied d'œuvre, les déplacements, le montage, les taxes.

PIIX 1 507.284 France

- Le présent devis constitue un engagement ferme, valable seulement jusqu'au 30 Avril 1948.
- Nos clients sont réputés avoir pris connaissance de nos conditions générales de vente publiées à part.
- Elles s'appliquent sans réserve à la présente proposition.

-1-1-

- reils en eau chaude et froide.
- Fosse septique. Installation des appareils, canalisations et raccords nécessaires.
- Vidange des appareils.

-1-1-

- Peinture. Sur les façades, 2 couches de peinture à l'huile/ à l'intérieur 3 couches de peinture à l'huile sur les murs des locaux cuisine et sanitaire. Les autres parois restent en bois naturels.

-1-1-

- Dépendances en sous-sol. Se présentent dans les dimensions suivantes : 2m70 x 4m et 2m de hauteur. Accès par une rampe de terrassement.
- Murs en briques, dalles en béton armé. Menuiserie métalliques et menuiserie bois (baie-serre, portes, tablettes) vitelliers, etc...
- Sol en dallage ciment sur forme en béton maigre.
- Les dépendances comprennent :
- Un réduit fermé en briquetage sous la gaine de descente d'ordures.
- Une réserve pour matériel de jardinage, bicyclette, outillage, etc... (2m30 x 2m00)
- Un clapier de 6 cases
- Un poulailler
- Deux réduits à provision pour clapier et poulailler.

MONNAIES-MATIÈRES

APPROVISIONNEMENTS CONTINGENTS

- CIMENT .....	9 Tonnes 500
- BRICONS PLAINS (4 1/2 x 10 1/2 x 41)	1.500 pièces
- CARRIAGES (Yonettes) .....	1.500 pièces
- ACIER ORDINAIRE .....	1 Tonne 167
- FONTE .....	500 Kgs
- ALUMINIUM .....	26 "
- VITRE BROSEE .....	6 "
- PEINTURE A L'HUILE .....	110 "
- BOIS BRUT .....	23 m3 300

-1-1-

22. Descriptif de la maison familiale équipée B.C.C. Mars 1942.

# CONTENTS IN ENGLISH

**B**rutally interspersed with dramatic and revolutionary events, the history of the twentieth century experienced many upheavals and challenges to the established order, with the result that exceptional individuals came to the fore in all domains, in particular those of architecture and the decorative arts.

The need for reconstruction and the democratization of society made possible the flourishing of such original individuals as Le Corbusier, Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret, Marcel Breuer, etc., whose intentions were generous and innovative, sincere and independent. Their ambitious yet warmly human outlook and their steadfast desire to create and innovate take on a touching and intimate nature when we think of Jean Prouvé and Pierre Jeanneret, who are linked by the history of the table that Jeanneret designed and made for Madeleine and Jean Prouvé.

A link was established between these two men by their common approval of simple, powerful things - aside from this table of undeniable lyricism. There was poetry in Prouvé's constructions and Jeanneret's furniture made from simple, outdated materials, like a taut cord used as an armrest or a runner, or a simple piece of iron forming the load-bearing structure of a seat or armchair, and also in the furniture designed in Grenoble with Charlotte Perriand for BCC, so noble and simple that they are monastic in their rigour.

Jean Prouvé's designs united colour with the subtle forms of solid surfaces resting on chromed or lacquered frames, like industrial constructions redolent of progress. His designs were apparently simple, characterised by the elegance and lightness of his structures, like those of the pump room in Evian-les-Bains, which seems to rest miraculously on a slender point, and is structured like an individual with outstretched arms draped with red fabric.

This table - the setting of joyous moments - with its original and gentle form designed for the Prouvé family, is representative of the unobtrusive, moving association of two outstanding men who, throughout their lives, remaining discreet and out of the limelight, used their creativity for the well-being of others.

## THE « JEANNERET TABLE »

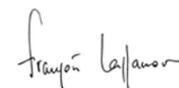
**I**n our family, this table has always been called "the Jeanneret table". It symbolizes a great deal. It encouraged conviviality, friendship and a shared creative outlook typical of the time when one thought more of the well-being made possible by innovation than today's obsession with individuality. In occupied Lorraine in 1942, my parents were obliged to leave their home and move into an apartment in Place de la Carrière in Nancy, which enjoyed the great advantage of having at least four exits. Our father, who was involved with the Resistance, was thus provided with a small degree of protection.

Pierre Jeanneret, along with George Blanchon, was also caught up by Resistance activities, this time in Grenoble. Did he have the opportunity to visit Nancy and see the new apartment? Whether he did or not, in 1953 he designed and made a table "for Jean Prouvé and his large family".

A sketch of the "dining room" for which this table was designed accompanied the drawing of the table. It was in fact a fairly large room but was also a place of transit from the entrance towards the kitchen and children's bedrooms on the other side of a courtyard. On one side of the room stood our grandmother's grand piano, on which I had occasionally heard my father play a few bars from Schumann's Scenes from Childhood with great delicacy. On the other side was "the Jeanneret table". This confrontation between the grand piano and the table remains an important memory for me: the wide and comfortable passage between these two consequential pieces of furniture was made fluid by the smoothness of their curves.

In addition to being the scene of the family's meals, it hosted many guests: American generals - notably Gainsler and Patton - accompanied by Josephine Baker and Lucie Aubrac during the Liberation, and later friends linked to Jean Prouvé's profession, such as Le Corbusier, Pierre-Olivier Lapie (Minister of Education), who was very close to our father, and many others. When our parents left the apartment in Place de la Carrière in 1954 to live in (finally!) a "Jean Prouvé" house, something our mother had long waited for, the Jeanneret table was integrated into the new space and remained part of our family life. Pierre Jeanneret and Jean Prouvé had a deep respect for one another, each well aware of the contribution their intellectuality and creativity could make to their partnership.

We hope that this table will give an idea of the generosity of their friendship.



François Laffanour  
Sept. 2013

Catherine Prouvé  
Sept. 2013

The years 1939-44 were crucially important to the research conducted by Jean Prouvé into the development of industrialized constructions. Faced by a period of immense difficulty and economic hardship, the Ateliers Jean Prouvé attempted to resolve many problems, some of which were linked with housing. Jean Prouvé realized that he would be able to make progress by working with Pierre Jeanneret, with whom he also developed a strong friendship.

Motivated by their desire to work for the common good, the foundation of BCC (Bureau Central de Construction) in 1939 allowed the pair to develop building design based on the principles of prefabrication and industrialization. The ideas they worked on during the 1930s – as much for Pierre Jeanneret, who was working with Le Corbusier, as for Jean Prouvé in his Ateliers – were fully developed during the war. Their primary concerns were adaptation of the modern construction methods they used to their orders and the serious shortages of building materials. The two architects, Prouvé and Jeanneret, shared all their ideas, resulting in such constructions as the pavilions produced by S.C.A.L. (Société Centrale des Alliages Légers) and the prefabricated buildings, made partially of wood, erected in the village of Saint-Auban.

The pair's strong working relationship was strengthened further by their activities as part of the French Resistance. As a mark of their close relationship, in 1943 Pierre Jeanneret presented Jean and Madeleine Prouvé with a five-sided pine table for their flat in Place de la Carrière in Nancy. Its modern and unusual shape, designed for Prouvé's "large family" epitomizes Jeanneret's artistic inclination in combination with his architecturally-oriented research.

This table, which remains for me a historic and major piece in Pierre Jeanneret's oeuvre, allows me to make another link between these two men who, with Georges Blanchon, worked and innovated in complex situations during the war years. This catalogue and exhibition at last makes it possible to present to the public a major contribution to twentieth-century design.

Hélin Serre  
Sept. 2013

## A VERY SINGULAR DUO

BY ANNE BONY-GURREY

Pierre Jeanneret (1896-1967) was born into a middle-class family in Geneva. In 1915 he won the first prizes in architecture, sculpture and painting at the city's school of fine arts. Six years later, his cousin Charles-Edouard Jeanneret (1887-1965), eight years older, called Pierre to Paris and placed him in the studio of the Perret brothers where he himself had worked. Pierre remained there for two years, where he learned about architecture based on the use of reinforced concrete and worked on some of the studio's projects.

For the review *L'Esprit nouveau* founded in 1919 by Charles-Edouard Jeanneret (who signed his articles Le Corbusier) and Amédée Ozenfant (who signed himself as Saugnier), Pierre designed the cover pages in a simple, graphical style from 1920 to 1925, six issues per year.

In 1923 he entered into partnership with his cousin. Initially in the premises in Rue d'Astorg, and later in Rue de Sèvres, they engaged in a constructive partnership that lasted until 1940: "My cousin Pierre Jeanneret: finesse, talent and loyalty. He has an ideal on Earth and is highly gifted. Our teamwork has made possible important architectural and urbanistic projects." "My meeting with Le Corbusier opened up a path of action to me: my cousin represented the potential power and antagonism." A discreet and influential companion, the architect Pierre Jeanneret became the director of the studio; pragmatic and methodical, he supervised the execution of the plans, and managed the correspondence and contacts with their clients. His presence enabled Le Corbusier to take the time necessary to dedicate himself to his theoretical research and his painting. "I have convictions (I might almost say certainties) about architecture that I do not have in painting. I slave away at painting, trying to see it clearly and not accepting any preliminary formulas."

Le Corbusier's fame encouraged young architects to join the studio. Charlotte Perriand became one of them in 1928. Having studied the decorative arts, she was put in charge of implementing the principles of the Equipment for the Home programme conceived in 1925. "I studied life-size drawings in the studio with Pierre Jeanneret all day long and with Le Corbusier in the evening". Her work took ergonomics and mass-production concerns into account. Certain models of "filing cabinets, seats, tables" bear the signatures of Le Corbusier, P. Jeanneret and Ch. Perriand, some of which were produced by Thonet France.

Pierre Jeanneret was driven by the wish to find technical answers to the ideas generated by Le Corbusier and diffused his constructor's background throughout the studio, as is shown by the "Pavillon des Temps nouveaux" erected at Porte Maillot during the 1937 International

Exposition. This was a tent that covered 1,200 square metres, a temporary construction made of canvas supported by pylons and held down by cables that housed the presentation "Essai de musée d'éducation populaire". Pierre Jeanneret and Jean Prouvé worked together for the first time on a project related to leisure equipment that resulted in 1938 in the production of a caravan.

In 1939 Georges Blanchon founded the Bureau Central de Construction (BCC), a company whose purpose was to produce "La construction démontable équipée" (a slogan patented by the Ateliers Prouvé). A long-lasting partnership between Jeanneret and Prouvé was made possible as a result of an order to BCC for prefabricated buildings to be constructed on the premises of the production site of the Société Centrale des Alliages Légers in Issoire (1939-41), under the direction of Aluminium français and Alais, Frogès et Camargue (AFC). The project required huts, dormitories and canteens to house the engineers, designers and workers and was too large for one person to handle. Jeanneret was in charge of the designs and Prouvé the construction. "So I saw Jeanneret regularly. We had begun to talk about Issoire together. He had been very much taken by the construction system I used, and he adopted it for Issoire where he was the architect for a large site that he created using my system entirely." Their personal relationship was strengthened by their shared intellectual affinity and curiosity.

In June 1940, with Paris occupied by the Germans, Le Corbusier's studio was closed and Pierre Jeanneret, Le Corbusier and his wife left Paris for Ozon in the Hautes-Pyrénées. Jeanneret left this refuge in December 1940 to go to Grenoble where Georges Blanchon and BCC were located, in order to work on the Issoire project. Blanchon suggested that Le Corbusier should place his company under his own patronage and associate his name with BCC in a registered letter to Pierre Jeanneret in December 1940, but Jeanneret was adamantly opposed to this idea. This disagreement and lack of comprehension confirmed the separation between Pierre Jeanneret and Le Corbusier but intermittent correspondence between the two men confirms their mutual esteem. Charlotte Perriand, who initially worked on the SCAL project, went to Japan in June 1940 and did not return to France until December 1945.

Jean Prouvé worked in his Ateliers in Nancy. In 1942 he wrote to Le Corbusier, "In ten days or so, I will head to Grenoble with the hope of cycling on the roads of Provence with Jeanneret and the others at BCC". The collaboration between Jeanneret and Prouvé was an intelligent one, with the former adapting the latter's construction systems due to the shortage of materials. Wood was available in the Grenoble region and suitable for construction that makes no use of mortar. "Here I am completely engrossed in my work. I strive to perfect what had begun with light constructions. It's a long job and it is extremely hard to get hold of the raw materials. In spite of that, we continue on the design of fully equipped houses, we are seriously working on the constructions of tomorrow when perhaps it can all be done using 'ad hoc' materials and the vast range of equipment used by the war factories...".

Pierre Jeanneret and Jean Prouvé developed different models of groups of prefabricated huts for unspecified use. In 1941 they perfected a single-storey house made completely from wood that was marketed and sold by BCC. It measured 8x8 metres and had a separate kitchen, a central portal frame and ridge beam due to the lack of metal available. These houses can be seen in Saint-Alban. "The builder equipped them fully, right down to the furniture. We think that this is the most important and interesting application of prefabrication principles to housing in recent years. It is one of the rare examples of a fully wooden house that is neither temporary housing nor a luxury chalet, but which, having been soundly conceived, meets the most common lodging requirements. Some of the details have the same characteristics and spirit found in works of traditional folklore." The design of the fireplace shows an intelligent use of the space and the possibility of using the bench on both sides, as occurred in the Middle Ages.

A new order from the company Alais, Frogès et Camargue et l'Aluminium français required temporary buildings to be constructed near bauxite treatment and aluminium factories in Saint-Auban, Gardanne, Salindres and Brignoles. These were produced between 1941 and 1943.

Pierre Jeanneret worked on the design of wooden furniture for the prefabricated houses with the aim of creating inexpensive and quickly made models that used a minimum of materials. Associated with this project was the development of a small commercial structure called "L'Équipement de la maison" on which Pierre Jeanneret, Georges Blanchon and a young student architect named Denise Varela Cresswell worked. A few models were commercialized after the war. "We found ourselves having to struggle a bit against Jeanneret's nature to ensure that the models we were working on were designed for mass production and would not remain as one-off pieces. We had to reduce the thickness of the heavy table tops dear to Jeanneret, study the economy of the materials, simplify the assembly of the pieces so that they could be transported disassembled, create interchangeable elements, and create diversity by means of the materials, the types of wood, different colours, and so on". Jeanneret learned a great deal from Jean Prouvé during the war and put the principles of construction to good use in the conception of his models.

"We are still confronted by the unknown, I believe we must all strive to work as usefully as possible". With these words written by Pierre Jeanneret to Le Corbusier at the end of December 1940, Jeanneret demonstrated his willingness to serve and entered the Resistance along with Blanchon, Masson and others. At the end of the war he wrote to Jean Prouvé, "You certainly suspected that BCC was heavily involved in the resistance. These last few days were very dangerous, a few more days and we would have been done for." Also a member of the Resistance during the war, Jean Prouvé's role earned him the post of mayor of Nancy once the country had been liberated. "It's true, spontaneous acts of justice occurred and I suspected that you were in on it. Your sharpness, your enthusiasm and your humanitarian spirit

have been recognized. Bravo Prouvé!", Pierre Jeanneret wrote to him in an undated letter. "So, dear Prouvé, you are mayor and I don't know what else. [...] Bravo! But! And it's a large but! You are not going to deprive me of your skill in bending sheet metal.... You're the only person I know capable of dealing technically, spiritually and soundly with the problems we are faced by, me in particular." "If a cataclysm occurred and only one or two architects were left on Earth among the rocks and trees, they would die very quickly because they wouldn't know how to make use of a tree or a rock, yet I strongly believe that Jeanneret would have built something...I'm not sure even that Corbu could have." Jean Prouvé knew what he was talking about: he had enjoyed the quality of their partnership since 1936, when, in the studio in Rue de Sèvres, they worked together on the Sanitary Unit that was exhibited in the pavilion UAM pavilion in 1937. Their high opinion was mutual: "unlike other businessmen and builders, you improve things", Jeanneret wrote in a letter to Prouvé.

In April 1944, Pierre Jeanneret moved back to Paris, to 18 Rue Las Cases, though he kept his office in Grenoble where he remained officially resident. Georges Blanchon was also part of the new office arrangement. "Furthermore, our work will often be carried out with the help of Charlotte Perriand (currently in Indochina), Jean Prouvé, Jean Bossu, Gérald Hanning, Georges Pollak.... Finally, I would like to make clear that Le Corbusier, with whom for 20 years I worked on the development of new ideas about architecture and town planning, will remain our guide with regard to the fundamental direction of our ideas and work." On 26 March 1943, Le Corbusier had founded the Association des Constructeurs pour la Rénovation Architecturale (ASCORAL), whose goal was to bring together young architects around him to study the principles of the renovation of the cities that would follow. Pierre Jeanneret questioned Le Corbusier if BCC would play a role in the association in October that same year, probably from a wish to renew his link with the master. The post-war period was difficult for Pierre Jeanneret, and, strangely, when he asked Jean Prouvé at the end of 1946 if he would be the accredited architect of his workshop, he received no reply. Invited by Florence Kroll, Jeanneret went to the United States where he designed seats, of which a low armless chair was produced. He also met the sculptor Alexander Calder.

His design for a building in Puteaux in 1947 was never acted upon "following political machinations". In it he claimed he had achieved "an effective use of the surface through a well structured plan and sophisticated interior equipment". He then designed a house in the suburbs of Paris, followed by another on a small island in Brittany built by a local team and using the local natural materials. For the design of an apprenticeship centre in Béziers with D. Escorsa, in 1951 he used up-and-over doors and an airplane wing roof designed by Jean Prouvé. It was that year that he accepted to direct the immense project in Chandigarh (Punjab) for Le Corbusier, and he left France to work on the project that would occupy him for the rest of his life.

Many tributes were paid to Pierre Jeanneret on his death on 4 December 1967. The following year Jean Prouvé wrote "I worked with him a great deal and all was straightforward. Pierre produced a series of lovely images as he simultaneously thought and drew, then, when he could, he also made things with his hands with great skill. His sense of construction was such that his drawings showed a work already fully constructed in spirit and not the hesitant fumbling for a means to realize it. This quality, this talent made it possible to imagine the final outcome. [...] When faced by new materials, Pierre Jeanneret immediately worried about how they would be shaped, then went straight ahead and used them, something he did with great skill and economically as he always planned to use them in the greatest number."

**The "Table for Jean Prouvé and his large family", of which scale drawing no. 4614 is dated 28 October 1943.**

The table was installed in the apartment in Place de la Carrière in Nancy. The apartment in an eighteenth-century building was of great importance as it was here that for the first time Jean Prouvé really took possession of a place. He arranged his things in the space and turned it into a modern apartment. It was here that his concern with functionality was given expression and his creations were installed; the apartment housed the first model of his "standard" chair, a model of his adjustable "visitor" armchair, the Cité armchairs, adjustable shelving, sideboards with sliding wooden doors, and a table fixed to the wall. The children's room contained a prototype of the bed he had designed for the competition "Aménagement de cabine en acier" held by OTUA (Office Technique d'Utilisation de l'Acier) in 1935, and in his own bedroom he installed furniture designed by Francis Jourdain, a founder member of the U.A.M. and one of the major forerunners of inexpensive interchangeable furniture.

The design of Prouvé's table is the outcome of the thinking of an architect. The object is based on the notion of "efficiency of use", an idea that Jeanneret later utilized in his design for a building in Puteaux in 1947. The horizontal plane is precisely adapted to the space of the apartment and folds to allow the passage of the occupants. Designed, as the plan shows, for a transit space between the entrance and the kitchen, it stands in a corner of the room, with its five sides and rounded corners, a stretched hexagonal trapezium to suit the needs of the family.

The originality of the table's form arose out of common sense and it is tempting to refer to the notion of "table en forme" usually associated with Charlotte Perriand. She reported that in 1937 Jeanneret had brought her some beams he had recovered from the Pavillon des Temps Nouveaux with the purpose of producing new furniture. In doing so, he introduced the use of unfinished wood, and the desire to get away from the clinical rigour of steel tubes and

glass, materials that were very fashionable in the modern movements, especially in the work of René Herbst. The liberty of form was perhaps influenced by the work of Finnish architect Alvar Aalto, who designed the Finnish pavilion for the 1937 Paris international exposition. The freedom of the planes, the organization of the volumes and the wood surface provide a modern solution perfectly suited to the domestic context. "It would be good if [...] the organic movement of people could be integrated into the definition of the site so as to create a close relationship between man and architecture". In 1938 Charlotte Perriand designed a boomerang-shaped tray for the office of J.R. Bloch, editor-in-chief of the newspaper *Le Soir*, the design of which incorporated an analysis of its usage.

Jeanneret also approached his design from the standpoint of the usage the table would receive, based on the needs of Jean Prouvé's "large family". Born into a large family himself, Prouvé was naturally welcoming and would spontaneously invite those he worked with to eat at his home; as Catherine Prouvé recalls, her mother Madeleine was not put out, and was able to place the necessary hot dishes on the handmade tiles placed in the centre of the table so that the surface was not damaged. Ten people could sit around this ingeniously designed table, which made possible various configurations. Many well-known people shared a meal at the table, including General Patton, the architects Beaudoin and Lods, Le Corbusier, Jeanneret and many others.

Wood was one material that was available during the war years. The decision to use it was appropriate and reflected Jeanneret's nature to "make do". Its pale colouring is warm, and the patina is suggestive of its history, an added value. The solid fir beams are held together by tongues of oak, and the rounded edges of the top contrast with the precise orthogonality of the walls and floors - a paradoxical allusion to the softness of Jean Prouvé's folded sheet metal constructions. The table is sculptural and stability is ensured by the three sturdy rounded legs. When the family left the apartment in 1954 to move into a house built by Prouvé in Rue Augustin Hacquart in the district of Haut-Lièvre, the table went with them and still remains in the family.

Another, similar table was designed by Pierre Jeanneret, probably at the same time, for Georges Blanchon's apartment in Rue Vicat in Grenoble, which became the office of BCC in 1940. As Héléne Cauquil recalls, with a photograph to back her up, Jeanneret also put up partition walls with elements integrated on the rational basis of the adjustable bracket system, faithful to the spirit of his friend Prouvé!

- 1 Jean Petit, "Le Corbusier par lui-même" Geneva, 1965, pp. 103-104.
- 2 Jean Petit « Le Corbusier par lui-même » Genève, 1965 pp. 103-104.
- 3 Letter from Jeanneret to Ozenfant, 8 August 1924.
- 4 "Une vie de création", Charlotte Perriand. Editions Odile Jacob, May 1998, p. 32.

- 5 "Jean Prouvé par lui-même", Armelle Lavalou (ed.), Editions du Liteau, 2001, p. 77.
- 6 Letter from Jean Prouvé to Le Corbusier, 6 August 1942.
- 7 Letter from Pierre Jeanneret to Le Corbusier le 15 November 1941.
- 8 Techniques et architecture N°9-10-1942.
- 9 D. Creswell, cited by Héléne Cauquil, Pierre Jeanneret. La Passion de construire, typing diploma dissertation, Paris 1983, p. 50.
- 10 Letter from Jeanneret to Jean Prouvé, 4 February 1945.
- 11 Letter from Jeanneret to Jean Prouvé, 4 February 1945.
- 12 Interview between Jean Prouvé and Héléne Bauchet-Cauquil in the presence of Charlotte Perriand, Paris, spring 1983.
- 13 In a letter from Jean Prouvé to Madeleine Prouvé, date unknown.
- 14 Letter received by Le Corbusier, dated 14 April 1944
- 15 Héléne Bauchet-Cauquil, op. cit., p. 202.
- 16 Héléne Bauchet-Cauquil, op. cit., p. 51.
- 17 Architecture d'Aujourd'hui, 1947.
- 18 Architecture d'Aujourd'hui, N°18/19, June 1948, p. 107.
- 19 Architecture d'Aujourd'hui, juin 1948.
- 20 Jean Prouvé, "Hommage à Pierre Jeanneret", *Werk*, 6, June 1968.
- 21 Héléne Cauquil, Pierre Jeanneret. La Passion de construire, mémoire de diplôme dactylographié, Paris 1983, p.55.
- 22 Alvar Aalto, *Alvar Aalto t.1 (1922-1962)*, Ed.Artemis Zurich, 1963, p81.
- 23 Héléne Cauquil, Pierre Jeanneret. La Passion de construire, mémoire de diplôme dactylographié, Paris 1983, p.57.

## CHRONOLOGY

- 1938** Study of dismountable caravan with Pierre Jeanneret in the mind of the B.L.P.S. house (Beau, Lods, Prouvé, Forges de Strasbourg)
- 1939** Foundation of the B.C.C. (Bureau Central de Construction), based in Paris and Grenoble, of which Jean Prouvé, Pierre Jeanneret, Georges Blanchon and Charlotte Perriand are partners.
- 1939-1940** First production of gantry-based constructions (offices, housing, factory, etc.) for S.C.A.L. (Société Centrale des Alliages Légers) in Issoire. This marks the start of a productive partnership between Pierre Jeanneret and Jean Prouvé.
- 1941** Production of the 8.8 pavilion based on a metal structure, then a gantry and ridge beam made first of metal but, as of 1942, of wood due to the shortage of metal materials (Saint-Auban). Pierre Jeanneret moves to Grenoble.
- 1942** The Prouvé family moves to Place de la Carrière in Nancy, where they will remain for thirteen years. Start of the conversion works.
- 1943** Pierre Jeanneret makes the five-sided wooden table that he gives to Madeleine and Jean Prouvé for their "large family", but also as a gesture of enduring friendship.

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement,

Catherine Prouvé et Françoise Gauthier-Prouvé, qui m'ont apporté toute leur confiance dans la réalisation de cette exposition et de ce catalogue qui l'accompagne.

Olivier Cinqualbre, qui m'a permis l'accès au fonds Jean Prouvé et toute l'équipe qui s'en est occupé au sein du Centre Georges Pompidou, plus particulièrement Karine Bomel et Brigitte Vincens.

La Fondation le Corbusier pour l'accès aux photographies et lettres de Pierre Jeanneret.

Anne Bony-Gurrey, pour l'ensemble de ses recherches sur cette collaboration et le texte qu'elle a réalisé sur Pierre Jeanneret et Jean Prouvé.

Hélin Serre, fidèle et passionné collaborateur.

Marie Clérin, qui immortalise avec talent ces pièces majeures que nous présentons ainsi que les ambiances de nos expositions et des salons auxquels nous participons.

François Leturcq, pour la réalisation du catalogue.

Enfin mes remerciements à toute l'équipe de la galerie pour l'élaboration de ce catalogue et la mise en place de l'exposition qui l'accompagne : Marie Azan, Jessica Bargman, Ditte Herborg Krogh, Damien Grandcollot, Anthony Guichard, Laurent Prisse et Nasolo Rakoto.

*François Laffanour.*

## ACKNOWLEDGEMENTS

I would like to thank

Catherine Prouvé and Françoise Gauthier-Prouvé, who placed all their confidence in me for the organization of this exhibition and catalogue.

Olivier Cinqualbre, who allowed me to consult the Jean Prouvé archive, and all the team who deal with it in the Centre Georges Pompidou, especially Karine Bomel and Brigitte Vincens.

The Fondation le Corbusier for access to photographs and letters of Pierre Jeanneret.

Anne Bony-Gurrey for the text she has written on Pierre Jeanneret and Jean Prouvé and her research on this partnership.

Hélin Serre, faithful and passionate collaborator.

Marie Clérin, who immortalizes with talent as always the masterpieces that we present and the atmospheres of our shows.

François Leturcq for the production of this catalogue.

Finally, my thanks to the whole team of the gallery for the mounting of the exhibition and the laying out of this catalogue that accompanies it : Marie Azan, Jessica Bargman, Ditte Herborg Krogh, Damien Grandcollot, Anthony Guichard, Laurent Prisse et Nasolo Rakoto.

*François Laffanour.*



Crédits Photos : © Marie Clérin - Galerie Downtown François Laffanour  
1, 8, 10, 12, 14, 16 © Centre Pompidou/Mnam-CCI/Bib-Kandinsky/Fonds Jean Prouvé  
2, 3, 4, 5, 7, 11 © FLC/ADAGP, 2013  
6, 13, 17, 22 © Collection particulière, Paris  
9, 15, 18, 19, 20, 21 © Tous droits réservés  
© ADAGP, Paris 2013.

Conception graphique : François Leturcq

Ce catalogue a été édité à l'occasion de l'exposition :  
Une Table, Pierre Jeanneret pour Madeleine et Jean Prouvé  
25 octobre - 30 novembre 2013  
François Laffanour Galerie DOWNTOWN, Paris

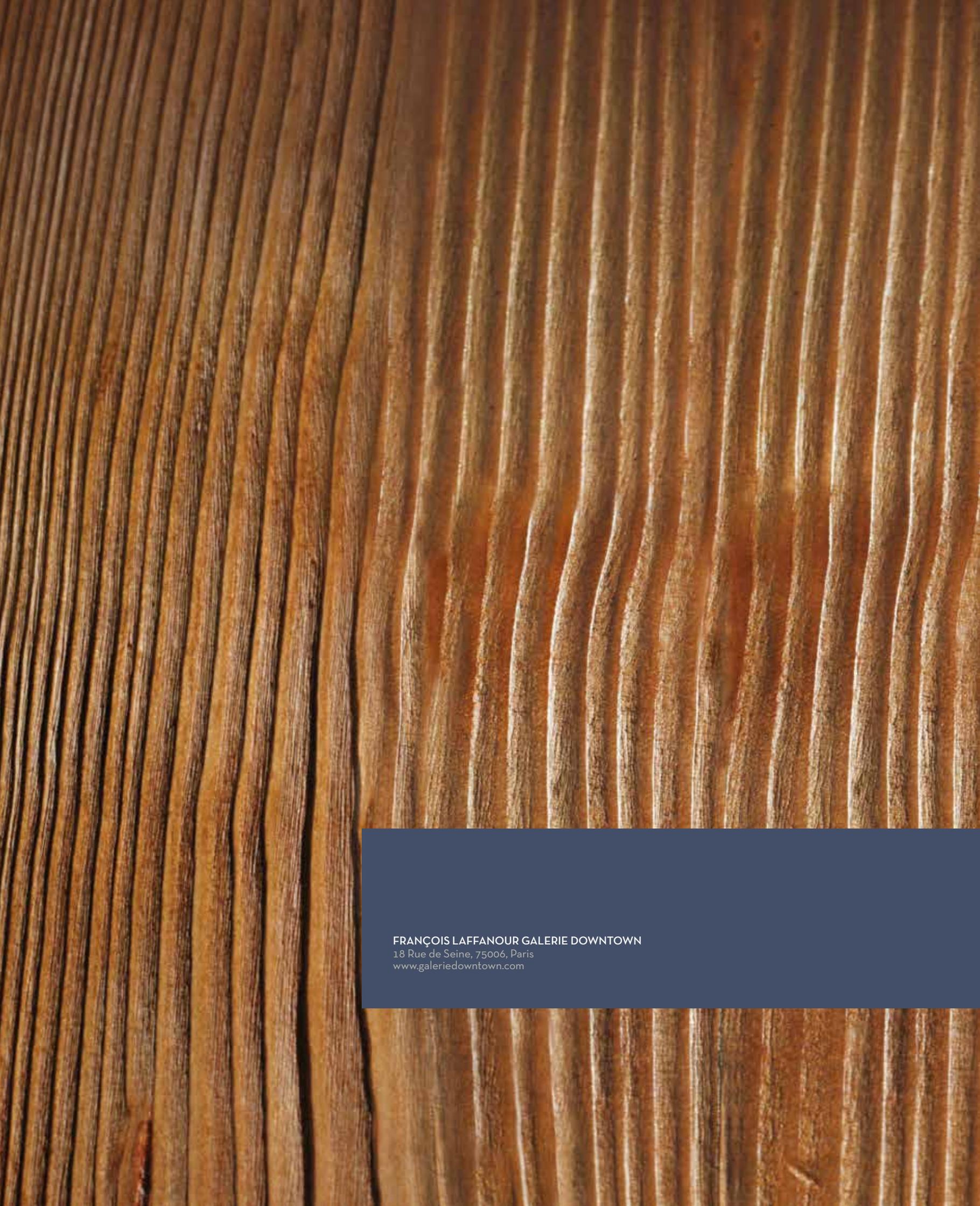
Achévé d'imprimé en Octobre 2013 par Corlet Imprimeur,  
14110 Condé-sur-Noireau

ISBN : 978-2-9520349-1-3

© Galerie Downtown François Laffanour  
Septembre 2013

[www.galeriedowntown.com](http://www.galeriedowntown.com)





FRANÇOIS LAFFANOUR GALERIE DOWNTOWN  
18 Rue de Seine, 75006, Paris  
[www.galeriedowntown.com](http://www.galeriedowntown.com)